



Profitez d'une petite balade de 50' pour récolter les indices et résoudre l'énigme suivante :

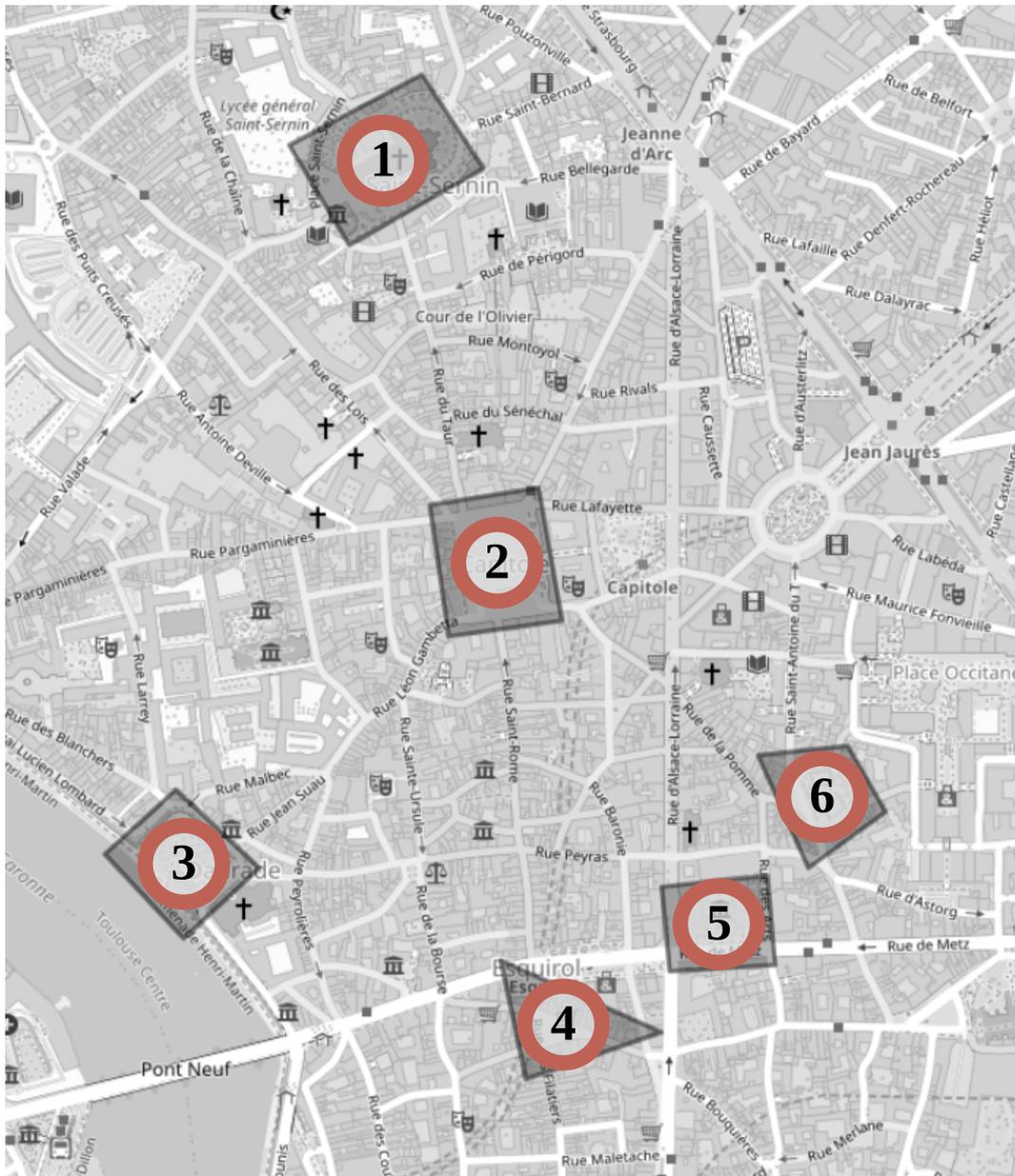
Vous devez dire [indice 4] à la personne qui a un [indice2] dans la photo de [indice 1][indice 3][indice 5][indice 6]"



Pour chaque photo, une zone à explorer avec une question d'observation associée au lieu.

Vous pouvez vérifier vos réponses avec la version web.

Version web [<https://lug.scenari-community.org/rallyePhotos/Toulouse>]



Consulter la carte interactive OpenStreetMap [<http://u.osmfr.org/m/1072344/>].





1 - La basilique Saint-Sernin

Combien y a-t-il de lions sculptés sur la porte près du chœur de la basilique, dite *porte des Comtes* ?



La basilique Saint-Sernin est la plus grande basilique de style roman conservée en Europe. Succédant à un premier martyrium paléo-chrétien, elle est consacrée en 1096 par le Pape Urbain II, mais n'est terminée qu'à la fin du XIII^{ème} siècle et fait encore l'objet de diverses modifications et restaurations jusque dans les années 1990. Elle est dédiée à Saint Saturnin, le premier évêque de Toulouse, mort au III^{ème} siècle traîné par un taureau pour avoir refusé de sacrifier cet animal aux dieux romains. Son supplice est représenté sur un vitrail à l'intérieur et aurait donné, selon la légende, son nom à l'actuelle rue du Taur qui conduit de la place à celle du Capitole.

2 - La place du Capitole

Quel mot est constitué par les lettres 10-2-4-12-17-11-9 du fronton du Théâtre ?



Place la plus célèbre de Toulouse, la place du Capitole tire son nom du bâtiment qui accueille aujourd'hui l'hôtel de ville et le théâtre du Capitole. Sa construction est décidée par les Capitouls, ces notables qui forment le conseil municipal et dirigent la ville entre le XII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle. Sa façade actuelle, blanche et rouge et ornée de colonnes, est construite à partir de 1750 pour donner de l'unité et de l'harmonie à un ensemble hétéroclite de bâtiments antérieurs dont ne restent aujourd'hui que les galeries de la cour intérieure et l'imposant donjon (à la sortie du métro, il accueille l'Office de tourisme). Quant à la place, elle reprend l'idée des grandes places royales et est progressivement dégagée de ses constructions, en mettant en valeur, par la même occasion, l'édifice et donc le pouvoir des Capitouls. Son emplacement est urbanisé depuis longtemps, et accueillait dès l'Antiquité une des portes d'entrée de la ville.





3 - le Port de la Daurade

Quel est le second chiffre de la date de la plus grande et violente crue de la Garonne, dont le repère figure à l'angle sud du port ?



Le port de la Daurade, comme la place attenante, tient son nom de l'église proche, construite dès le VI^{ème} siècle et décorée de mosaïques à fonds d'or (doré se disant « *daurat* » en occitan). Les grands murs entourant le port et continuant sur les quais jouent le rôle de digues lors des crues parfois violentes de la Garonne. Ils datent du XVIII^{ème} siècle. Depuis le Moyen-Âge le port sert au commerce local, encore renforcé par la construction du canal de Brienne tout proche en 1765. Le port accueillait également des bateaux-lavoirs et des étendoirs sur une partie des quais (jusqu'en 1950 !), ainsi que divers métiers liés aux fleuves, comme celui des pêcheurs de sable qui récoltaient le sable dans le lit du fleuve pour permettre la fabrication du ciment liant les briques entre elles. Si la guinguette actuelle leur rend hommage, elle est en fait liée à une tout autre activité : il s'agissait d'une morgue, exposant les cadavres des noyés pour permettre aux familles leur identification.

4 - La Place de la Trinité

Quel est le nom occitan de la place, indiqué sur la plaque de rue ?



Proche du centre de la ville romaine, la place n'est ensuite qu'un espace réduit, carrefour de plusieurs rues médiévales. Elle représente également la limite de trois capitoulats (quartiers). En 1359, les moines trinitaires s'y implantent suite à la destruction de leur monastère hors les murs pendant la Guerre de Cent ans. Le nom de la place provient du leur. Bien qu'elle soit modeste, elle bénéficie de l'activité des artisans établis tout autour. Son aménagement en tant que place véritable n'intervient qu'à partir de 1790. Des bâtiments vétustes, dont l'église des Trinitaires, sont détruits. Les travaux se poursuivent au siècle suivant pour désencombrer ce carrefour très vivant. La fontaine, quant à elle, date de 1824, suite à un concours lancé par la municipalité. Elle représente les trois Grâces. Sa construction est prise très au sérieux, car il s'agit de la première fontaine monumentale de la ville, liée à des travaux sur l'alimentation en eau potable du quartier.





5 - Le Musée des Augustins

Combien de gargouilles sont représentées dans la BD racontant les travaux du musée ?



Le musée des Augustins est installé dans le couvent des Augustins, construit à partir de 1310 après autorisation du Pape d'édifier un couvent à l'intérieur des murs de la ville. Le couvent est fait bien national à la Révolution. Partiellement démembré, il est transformé en « Musée du Midi de la République », et est inauguré en 1795. C'est donc un des plus anciens musées de France, avec le Louvre (1793). Les collections sont parmi les plus riches de France, nourries d'abord par les saisies révolutionnaires et le reversement des œuvres de l'Académie royale de Toulouse. On peut également y voir une importante collection de chapiteaux et de sculptures de style roman, provenant des principaux édifices religieux toulousains, dont Saint-Sernin et Notre-Dame de la Daurade. Il est actuellement fermé pour rénovation.

6 - La Place Saint-Georges

Combien de têtes barbues sont sculptées sur l'immeuble n°19 ?



La place Saint-Georges tient son nom d'une petite chapelle dédiée à Saint-Georges, plusieurs fois remaniée, déplacée puis finalement détruite en 1808. La place a porté de nombreux noms au cours du temps, jusqu'à redevenir Saint-Georges en 1941. Au Moyen-Âge, c'est un marché au vin, qui se tient sous un passage abrité faisant pratiquement tout le tour de la place. Plus tard, elle accueille le marché à la volaille, aux œufs et au gibier, ainsi que les étals du marché de la Place Royale (place du Capitole) à partir du début des travaux de la façade de l'hôtel de ville, puis le marché des friperies. La place Saint-Georges devient aussi, à partir du XVI^{ème} siècle, le lieu de rassemblement des assemblées populaires et celui des exécutions publiques, dont celle de Jean Calas en 1762, qui inspire Voltaire pour son « *Traité sur la tolérance* » (1763). C'est finalement au début du XX^{ème} siècle que s'y installent des cafés et restaurants, à l'image d'aujourd'hui.

